

N° 110 décembre 2003

Paraît 4 fois par an

ISSN 1016-7730

NOUVELLES SAHRAOUIES

11^e CONGRES DU FRONT POLISARIO



**UN DEFI POUR L'AVENIR DU PEUPLE
SAHRAOUI**

COMITE SUISSE DE SOUTIEN AU PEUPLE SAHRAOUI - C.P. 177 - 1211 GENEVE 8

NOUVELLES BREVES

22.08.2003

Libération de prisonniers politiques sahraouis par le Maroc

A l'occasion de sa libération après une année de détention, le vendredi matin 22 août 2003 à 9 heures, Mohamed Nigrou félicité toutes les organisations des droits de l'homme internationales et marocaines et tous les démocrates qui l'ont soutenu pendant sa détention. Il a attiré l'attention sur les conditions inhumaines dans lesquelles vivent les détenus politiques sahraouis dans les prisons marocaines en contradiction avec les règles-types minima pour le traitement des détenus.

Un autre Sahraoui arrêté en même temps que Nigrou, Hammadi Abdellah Belaoui a également été libéré ce même jour. Emmené par des inspecteurs de la police marocaine au commissariat central, on l'a informé d'une mesure de bannissement de 5 ans de la région d'El Ayoun. Cette punition supplémentaire n'avait pas été confirmée lors du jugement en appel. Protestant contre cette injustice, Belaoui a reçu pour toute réponse qu'il s'agissait d'un ordre venu d'en haut.

30.08

15 ans de Plan de paix

Il y a 15 ans, le 30 août 1988, le Maroc et le Front Polisario acceptaient le Plan de paix proposé par le Secrétaire général de l'ONU.

01.09

Rapatriement

Le CICR a procédé au rapatriement des 243 prisonniers libérés par le Front Polisario. Ces prisonniers ont été remis au délégué régional du CICR au cours d'une cérémonie officielle présidée par le président du Croissant rouge sahraoui et en présence de membres de l'Etat-major de l'Armée populaire de libération sahraouie. Au cours de la cérémonie le représentant du CICR a indiqué que

«des anciens combattants portés manquants par le Front Polisario ont été localisés et visités par le CICR, la dernière fois en mai 2003.»

Selon la délégation du CICR à Tunis, contactée par l'ARSO, quelques personnes ont été localisées, ce qui représente, avec les 24 autres retrouvées et rencontrées en 2001, une trentaine de personnes. Le délégué du CICR a promis de continuer les recherches pour faire la lumière sur le sort des personnes non encore retrouvées.

Les 243 prisonniers libérés ont été remis aux autorités marocaines sur la base d'Inezgane près d'Agadir, où ils resteront trois semaines. De nombreuses familles ont dû manifester pour pouvoir rencontrer, durant une heure seulement, leurs proches.

17.09

Autres libérations

Les neuf jeunes Sahraouis du «groupe de Smara» arrêtés en septembre 2001 au cours d'émeutes et condamnés à deux ans de prison, ont été libérés en fin de peine. L'un d'eux a été retenu pour des motifs inconnus au moment où il se préparait à quitter la prison. Mohamed Daddach et des amis qui voulaient accueillir ces ex-prisonniers ont été avertis par la police qu'il leur était interdit d'entrer en contact avec eux.

21.09

Nouvelles arrivées dans les camps

Onze jeunes étudiants sahraouis, âgés de 20 à 25 ans, ont rejoint les camps de réfugiés sahraouis près de Tindouf en Algérie en provenance des territoires occupés, fuyant la répression, conséquence de leur participation à diverses manifestations pacifiques pour le respect des droits de l'homme au Sahara Occidental.

23.09

Mutations abusives

A l'occasion de la rentrée scolaire, les autorités marocaines ont procédé à des mutations abusives de nombreux enseignants sahraouis vers des villes marocaines. A l'heure actuelle on connaît plus d'une douzaine de cas, mais d'autres sources estiment que 80 fonctionnaires sahraouis auraient été mutés. Il s'agit d'activistes des droits de l'homme et de syndicalistes éloignés en raison de leur engagement citoyen.

16.10

Rapport du Secrétaire général de l'ONU

Dans son rapport, Kofi Annan propose au Conseil de sécurité de prolonger le mandat de la MINURSO de trois mois, à la demande du Maroc, soit jusqu'au 31 janvier 2004. Le nouveau Plan, qui prévoit la tenue d'un référendum pour déterminer le statut définitif du Sahara Occidental après une période transitoire d'autonomie, a été accepté par le Front Polisario le 6 juillet dernier, alors que le Maroc n'est toujours pas revenu sur son opposition. Kofi Annan «engage le Maroc à saisir cette occasion et à participer de façon constructive au processus en acceptant le plan et en l'appliquant». Il espère obtenir la réponse du Maroc avant la fin de l'année.

24.10

Recherche marocaine d'un «plan alternatif»

Selon le quotidien madrilène La Razon, le Maroc est à la recherche, sous la pression de l'armée, d'un «plan alternatif au plan Baker.» Un «cabinet de crise» se serait réuni à Rabat pour évaluer la situation. Il aurait adopté une résolution en l'absence du roi et du ministre des Affaires étrangères, dont les conséquences pourraient être «graves». L'armée ne serait pas satisfaite de la façon dont les diplomates traitent la question et demanderait à participer activement à la recherche d'une solution au conflit.

25.10

Réaction sahraouie

Le Front Polisario réagit dans un communiqué au refus marocain de se soumettre aux décisions onusiennes, en demandant l'admission de la RASD à l'ONU en tant que membre, «dans le cas où Rabat parviendrait à saborder une énième fois le plan de règlement envisagé par la communauté internationale au Sahara Occidental».

29.10

Réaction sahraouie (suite)

Dans un communiqué, le chef de la diplomatie sahraouie souligne que «le Maroc se trouve devant la lourde responsabilité de choisir entre la voie de la légalité et de la paix et celle de l'intransigeance et des manœuvres dilatoires porteuses d'instabilité et de confrontation». Il a appelé le Conseil de sécurité et la communauté internationale à «déployer des efforts et à user de tous les moyens durant ces trois mois pour amener le Maroc à se soumettre à la légalité internationale».

Le Front Polisario estime que la souplesse de l'ONU conforte le Maroc dans son intransigeance en même temps qu'elle entame la crédibilité de l'Organisation internationale.

27.10

Diplômés sahraouis engagés

Début octobre 2003, une centaine de Sahraouis diplômés des universités marocaines, au chômage depuis des années, ont été appelés dans le cadre d'une opération de création d'emplois, à des postes dans la fonction publique marocaine. Les deux premiers groupes appelés devraient occuper des postes dans les tribunaux et dans des établissements de l'éducation nationale. Mais ces jeunes Sahraouis – garçons et filles – ont été affectés dans des villes marocaines au nord de Marrakech, et non pas au Sahara Occidental sous contrôle marocain ou dans des villes du sud du Maroc «à forte population sahraouie».

En principe, cette opération était réservée exclusivement à des Sahraoui-e-s, mais des dizaines d'emplois ont été attribués à des jeunes diplômés chômeurs marocains sous prétexte qu'ils habitaient au Sahara Occidental, ce qui n'est le cas pour aucun.

Il s'agit clairement d'une politique visant à vider ce territoire de ses jeunes habitants, bien formés de surcroît, et de modifier à long terme sa démographie.

29.10

Intempéries

Des pluies diluviennes se sont abattues sur la région de Tindouf, causant des dégâts importants dans les camps de réfugiés. Le Croissant Rouge Sahraoui signale «des tentes endommagées, des abris détruits. Des magasins de vivres, des écoles, des dispensaires, des centres administratifs partiellement touchés

et des vivres entreposés à l'extérieur en partie avariés».

11.11

Mission d'Amnesty International au Maroc et au Sahara Occidental

Une délégation d'Amnesty International revient d'une mission de recherche au Maroc et au Sahara Occidental du 13 au 22 octobre, où elle a rencontré des victimes de tortures, des familles de victimes, des défenseurs des droits humains et des avocats. La délégation relève une hausse importante du nombre de cas de tortures ou de mauvais traitement durant ces deux dernières années, se rapportant à des islamistes présumés et à des Sahraouis arrêtés en raison de leur soutien à l'indépendance du Sahara Occidental. La délégation a remis ses observations au Comité de l'ONU contre la torture.

NOUVELLE LIBERATION DE 300 PRISONNIERS DE GUERRE MAROCAINS

Le Président de la République sahraouie, Mohamed Abdelaziz, a annoncé, le 4 novembre dernier lors d'une conférence de presse à Alger, en présence de Seif El Islam El Gueddafi, envoyé spécial et fils aîné du président libyen et président de la fondation El Gueddafi, que le Front Polisario avait décidé la libération de 300 prisonniers de guerre marocains comme geste humanitaire à l'occasion du ramadan et à la demande du colonel Gueddafi.

Le président sahraoui a souligné le souci permanent de son organisation d'assurer un traitement humain à tous les prisonniers de guerre marocains «en dépit des conditions difficiles endurées par le peuple sahraoui, du manque de moyens et de l'absence d'une solution rapide, juste et définitive à la question.» Il a fait savoir que le Front Polisario «attend un geste similaire du gouvernement marocain qui détient toujours 150 prisonniers de guerre et plus de 500 civils sahraouis détenus ou disparus». Il a demandé au président de la fondation libyenne d'intervenir auprès du Maroc pour leur libération, précisant que le gouvernement marocain n'avait plus pris d'initiative dans ce sens depuis la libération en 1966 de 66 prisonniers de guerre sahraouis.

11^e CONGRES DU FRONT POLISARIO

Le XI^e Congrès du Front Polisario qui s'est tenu à Tifariti, dans les territoires libérés du Sahara Occidental du 12 au 19 octobre 2003 a clôturé ses travaux par l'adoption d'un programme d'action national.

Durant plus d'une semaine, 1600 congressistes représentant toutes les sphères du peuple sahraoui ont passé en revue le bilan de l'organisation dans ses aspects politiques, sociaux, économiques et organisationnels et ont élaboré une nouvelle plate-forme pour les trois prochaines années.

Ce congrès a été marqué par la présence d'un nombre important de délégations étrangères qui ont tenu à manifester leur solidarité envers la cause du peuple sahraoui.

Une membre de notre Comité s'est rendue à ce Congrès capital qui devait décider de la position des Sahraouis par rapport au nouveau plan Baker. Dans son intervention, Christiane Perregaux a rappelé la position de notre Comité vis-à-vis des questions des droits humains.

L'heure est grave pour le peuple sahraoui. Faut-il accepter le nouveau plan Baker qui propose l'autonomie interne avant de pouvoir décider de l'avenir ou faut-il refuser cette proposition qui ressemble à un énorme coup de poker? Les avis sont partagés parmi les congressistes sahraouis qui se rendent à Tifariti pour le XI^e congrès du Front Polisario. Que donneront les discussions? Comment le rapport du Secrétaire général Mohamed Abdelaziz sera-t-il accepté? On sent un désir de changement à fleur de peau. Mais pour quel programme, pour quel projet?

La séance d'ouverture

Dès la séance d'ouverture, le ton est donné. La période est difficile sur le plan intérieur et extérieur mais l'important est la recherche de cohésion. Le temps ne sera pas compté pour laisser libre cours aux discussions de fond, à la controverse et aux critiques. Le congrès va jouer son rôle de forum populaire et d'espace d'expression. Il sera temps ensuite d'élire les dirigeants à bulletins secrets.

Après le rapport du Secrétaire général, la place est laissée aux interventions des invités. Représentants de partis

politiques européens, africains et américains du Sud, députés de l'Union européenne, membres de mouvements de solidarité, chacun à sa manière réitère sa solidarité avec le peuple sahraoui et veut croire à une recherche sincère de solution que le Maroc se devra d'accepter.



La solidarité du comité suisse

Vient le tour du Comité suisse qui avait décidé d'axer son intervention sur trois points: la société sahraouie dans les zones occupées du Sahara Occidental, les femmes comme éléments innovateurs d'une société et les droits de l'homme comme nouvelle éthique internationale. Comme toujours cependant, le texte prévu est trop long. Sur le moment, il ne faut dire que l'essentiel en peu de mots: Rappeler les liens qui nous unissent, la solidarité qui se poursuit, la disparition d'amis qui font la force de cette lutte. Puis redire notre expérience, notre visite dans les zones occupées «Nous avons visité Mohamed Daddach, ce vétéran des prisons marocaines qui sitôt sorti a poursuivi son combat. Nous sentons des deux côtés du mur – ici à Tifariti et dans les zones occupées – une même liberté à défendre et à gagner.

Selon les décisions politiques qui se prendront et pour autant que le Maroc les accepte ou soit contraint à les accepter par la communauté internationale, une autre histoire commune com-

mencera qui réunira vos forces et vos espoirs, vous qui vivez des deux côtés du mur. Après trente ans de séparation et de vie dans des univers sociaux, économiques, politiques totalement différents, vous avez développé les uns et les autres d'autres rapports à l'occupant. Vos expériences différentes mises en commun pour réussir une nouvelle étape de votre histoire peuvent être autant de forces collectives si chacun peut s'exprimer et faire reconnaître la légitimité de son point de vue.»

Il nous fallait aussi mentionner la question des droits de l'homme, le monde francophone de la solidarité sahraouie étant alors en pleine discussion après le rapport de France-Libertés sur le sort des prisonniers de guerre marocains encore détenus par le Front Polisario. «Disons tout d'abord que nous ne connaissons pas un pays où tous les droits de l'homme soient respectés et ceux qui en parlent le plus ne sont pas ceux qui les violent le moins. Les droits de l'homme sont pourtant aujourd'hui l'honneur des peuples. Et cet honneur, nous avons tous et toutes à le défendre. Or, malgré toutes les conventions, mal-



gré la charte des droits de l'homme, les injustices politiques comme celle qui vous prive de votre pays peuvent entraîner certains dans des spirales de violence qui sont inacceptables où qu'elles se passent. Dans le conflit du Sahara occidental, des drames humains affectent le peuple sahraoui et aussi, certes dans une moindre mesure, le peuple marocain. D'un côté, vous êtes à la recherche de vos disparus dont on est sans nouvelles, que vous attendez parfois depuis 1976, de vos prisonniers de guerre et de vos prisonniers politiques. Près d'ici se trouvent des prisonniers marocains qui eux aussi n'ont parfois plus revu leur famille depuis 1976 et son atteints dans leur santé. Ils doivent pouvoir rejoindre leur famille. Nous plaillons auprès du congrès pour la mise en place d'un plan global humanitaire de libération des prisonniers et des disparus. Nous sommes prêts à nous engager à vos côtés pour réaliser cet objectif. Les responsables politiques qui décident librement de remettre les disparus et les prisonniers qu'ils détiennent, de briser l'impunité – poisons pour l'histoire démocratique d'un peuple – fait un geste libre, libérateur, légal, généreux et responsable. Un geste d'honneur et d'humanité».

Le temps était trop court pour développer l'axe concernant les femmes. C'est pourquoi, en fin d'intervention, nous avons simplement souligné l'importance de la collaboration entre hommes et femmes d'expérience et les jeunes avant de réitérer notre solidarité qui pour être vraie peut aussi être critique et nous avons souhaité qu'à «Tifariti, ce lieu symbolique de la guerre et de la paix, de l'occupation et de la libération, ce soit la libération et la paix qui gagnent.»

Le congrès s'est poursuivi. Les discussions, les critiques ont été vives. Finalement, le consensus s'est fait autour du plan Baker en mettant en garde contre des dérives qui pourraient le vider de son sens. Les élections ont permis quelques changements dans le

bureau politique du Front Polisario mais selon les experts, on peut dire que le même cap est conservé.

Visite de travail et de courtoisie

Au cours du congrès, les responsables du Front Polisario ont reçu les délégations étrangères qui s'étaient déplacées jusqu'à Tifariti pour les remercier de leur solidarité. Dans ce cadre, le Comité suisse de soutien au peuple sahraoui a pu discuter avec Mahmoud Abdelfatah, de la direction politique du Front, de la situation actuelle et du Plan Baker, ce dernier étant vu par le Front Polisario comme une nouvelle opportunité de changement que le Maroc refuse. Il craint donc si fort l'arrivée des Sahraouis des campements de réfugiés dans les zones actuellement occupées ? S'il y a concession sur la voie à suivre de la part du Front Polisario, à savoir l'autonomie interne, il n'y en a pas sur la solution. Le droit à l'autodétermination et donc le référendum reste l'objectif à atteindre. Il est indispensable d'ouvrir des brèches sur le plan politique. Il ne faut pas oublier que la gestion d'une situation «ni paix, ni guerre» est la pire et qu'il est normal que la vie dans les camps de réfugiés se modifie. L'objectif est de poursuivre la résistance et de s'en donner les moyens. Etre souples, éviter tout dogmatisme, se conformer parfois mais sans renoncer à l'essentiel. C'est ce qui permet au Front Polisario, souligne Mohamed Abdelfattah, de tenir le cap et de continuer à susciter l'espoir au sein du peuple sahraoui.



Quant aux questions des droits de l'homme, Mahmoud Abdelfatah nous assure qu'aujourd'hui le Front Polisario ne détient aucun prisonnier d'opinion. Les congrès précédents ont réglé les questions concernant les événements de 1988 dans les campements et, pour établir une meilleure atmosphère de travail entre le mouvement de soutien au peuple sahraoui et le Front Polisario, Mahmoud Abdelfatah propose d'entrer en matière sur des cas concrets qui seraient portés à notre connaissance et transmis à Tindouf. Il voit là la seule solution pour être à la fois efficace et pour ne pas laisser un sentiment de suspicion polluer notre travail commun. Au sujet du rapport de France-Libertés, Mahmoud Abdelfatah nous renvoie au rapport du Front Polisario fort circonstancié. La procédure est la même que pour 1988. En fonction des questions

précises auxquelles le rapport ne répond pas, il est toujours possible d'entrer en discussion avec ceux et celles qui, du côté sahraoui, ont ce dossier en charge.

Les questions humanitaires préoccupent le Front Polisario qui se trouve lui-même devant des situations extrêmement difficiles à gérer mais que le monde ignore. Jamais les médias n'auront été si silencieux sur un conflit dont les enjeux sont pourtant aussi très européens. Nous réitérons notre demande de libération des prisonniers dans le cadre d'un règlement global. Notre demande est toujours la même. Elle s'adresse au Maroc et au Front Polisario: libération pour tous!

Christiane Perregaux

Dans un communiqué diffusé par Sahara Presse Service, organe sahraoui, il est en outre noté que ce Congrès «a interpellé la communauté internationale pour «ramener le Maroc sur la voie de la légitimité internationale «estimant qu'il est» responsable de l'échec éventuel de cette nouvelle chance pour la paix et du blocage actuel qui menace la stabilité et la paix dans cette région»...

Le Congrès a exprimé sa «préoccupation face aux violations permanentes des droits de l'homme dans les territoires occupés au mépris des conventions internationales» appelant les organisations des droits de l'homme à intervenir de toute urgence pour que «soit mis un terme à l'arbitraire, la répression aveugle et les déportations» dans les territoires occupés. «La communauté internationale est interpellée... pour rompre l'étau et exiger du Maroc la libération des détenus et que toute la lumière soit faite sur les disparus sahraouis».

Par ailleurs, le congrès a dressé «un constat positif dans l'exécution des programmes et a constaté une promotion du travail des institutions et l'amélioration des services sociaux de base ainsi que la préservation des acquis diplomatiques et le développement des capacités militaires».

Enfin, le congrès a «lancé un appel aux populations sahraouies où qu'elles se trouvent pour redoubler de vigilance, unifier leurs rangs et maintenir la cohésion afin de relever les défis de cette étape cruciale dans la lutte pour recouvrer l'indépendance et la liberté».

TIFARITI

Tifariti se trouve à plus de 350 kilomètres des camps de réfugiés, proche à la fois de la Mauritanie et du mur de la honte qui sépare le Sahara Occidental en deux: d'un côté, contrôle du Front Polisario, de l'autre – sur le côté atlantique – l'occupation marocaine. Jamais jusque là, je n'avais senti aussi fort le poids et le rôle de ce mur. L'actualité de la construction du mur entre Israël et les Palestiniens m'a fait prendre conscience de la signification de ces deux mille kilomètres de remblais de sable miné et protégé par l'armée marocaine. En plein désert, nous sommes au proche Orient ou à Berlin avant la chute du mur.

Mais personne n'en parle.

Juste de l'autre côté du mur se trouve Smara, la ville sainte du Sahara Occidental qui subit l'occupation, la répression.

Mais personne n'en parle.

On aurait pu rêver que les deux mille participants au congrès (1500 congressistes et 500 invités) organisent une chaîne de la solidarité et de l'espoir qui se serait déroulée jusque de l'autre côté du mur pour rencontrer la chaîne des habitants de Smara. Mais l'armée marocaine surveille Smara et le mur. La MINURSO, force onusienne, vagabonde

en Land-Rover pour surveiller le respect du cessez-le feu. Les mines de toutes espèces dont des mines antipersonnel jonchent les abords du mur avec cette particularité qui veut que les vents de sable déplacent les mines jusque dans les lieux déminés. Donc aucune sécurité.

Mais personne n'en parle.

Tifariti, haut lieu du nomadisme, micro climat oasien, lieu déjà repéré par les Espagnols qui en avait fait un de leur poste, lieu de combats meurtriers entre soldats sahraouis et marocains, lieu bombardé dans les années 70 par des bombes à fragmentation, lieu martyr bombardé en 1991 par l'aviation marocaine pour détruire les infrastructures qui devaient recevoir les Sahraouis prêts à regagner le Sahara Occidental, lieu de recueillement avec son large cimetière lieu d'espoir pour les 1500 congressistes habitant la ville de tentes déplacées des camps de réfugiés pour l'occasion. Tifariti, chacun voudrait que depuis ce lieu si plein d'histoire, le XI^e congrès prenne lui aussi une signification forte pour l'avenir du peuple sahraoui.

Comment pourrait-on briser le silence?

ChPx



vue des installations du Congrès

Droits humains

Dans le dernier bulletin, nous avons présenté le rapport de la fondation France Libertés sur les conditions de détention des prisonniers de guerre marocains et les graves questions qu'il a soulevées. Par la suite, le Front Polisario a publié un rapport détaillé qui relativise la portée des témoignages recueillis et réfute avec des preuves sérieuses certaines des accusations les plus graves. D'autre part, les ONG espagnoles Paz y Tercer Mundo, Solidaridad Internacional et MPDL (Movimiento por la paz, el desarme y la libertad) ainsi qu'Oxfam UK et Oxfam Solidarity ont démenti après enquêtes tout travail forcé de prisonniers marocains dans le cadre de leurs projets d'aide sur place.

Notre rencontre prévue avec le FP n'a pas encore eu lieu pour raisons d'agenda mais aura lieu en début d'année. Nous vous tiendrons au courant.

Les problèmes humains liés à la détention des prisonniers de guerre marocains, tout comme celle de Sahraouis militaires ou civils détenus ou disparus au Maroc, restent au centre de nos préoccupations. Nous nous réjouissons de la libération intervenue début novembre d'un nouveau groupe de 300 prisonniers de guerre marocains. Au Maroc, les arrestations arbitraires, les procès inéquitables, les tortures de militants de droits humains se poursuivent, selon les constats d'amnesty international, de la FIDH et du Comité de l'ONU contre la torture.

Nous continuons à nous engager en faveur d'une solution globale comprenant à la fois la libération des prisonniers de guerre sahraouis et marocains et des disparus sahraouis. Au dernier congrès du Front Polisario, notre déléguée est intervenue dans ce sens (voir page 5).

Documents disponibles sur internet ou sur demande auprès du comité :

Réponse au rapport publié par la fondation France Libertés sur les conditions de détention des prisonniers de guerre marocains (Front Polisario, sept. 2003).

<<http://www.spsrasd.info/sps-210903.html>>

Sahara Occidental. Las ONGD PTM, MPDL y Solidaridad Internacional responden a las acusaciones de France Libertés (oct. 2003).

<<http://www.ptmhirugarren.org/secdocra.htm>>

Essential parts of Sahrawi «forced labour report» repudiated, Rainer Chr Hennig, afrol news, 14.11.03

<<http://www.afrol.com/prueba/articles/10470>>

FIDH et OMDH, Observations et recommandations relatives au rapport gouvernemental du Maroc en vertu de la Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants, nov. 2003.

<<http://www.fidh.org/magmoyen/rapport/2003/ma2011f.pdf>>

Amnesty international: MAROC /SAHARA OCCIDENTAL, Observations au Comité contre la torture, nov. 2003.

<<http://web.amnesty.org/library/Index/FRAMDE290112003>>

ONU, Comité contre la torture, Examen du rapport présenté par le Maroc (CAT/C/CR/31/2), nov. 2003.

<<http://www.unhchr.ch/hurricane/hurricane.nsf/newsroomfrench>>

PROJET SOLAIRE

VOYAGE D'ÉVALUATION DANS LES CAMPS
DU 16 OCTOBRE AU 1^{er} NOVEMBRE 2003

Trois membres de l'ADER (Association pour le développement des énergies renouvelables) de Lausanne avec qui nous réalisons le projet de remorques solaires se sont rendus dans les camps du 16 octobre au 1^{er} novembre derniers pour faire l'état de la situation, reprendre contact avec les techniciens sahraouis, faire le point sur les questions en suspens et imaginer la forme que pourra prendre la suite de notre projet. Ils nous donnent ici un résumé de leur voyage.

Atelier solaire de Rabouni

Nous y trouvons trois Sahraouis en train de réparer des ballasts pour les lampes fluocompactes. Apprenant que nous sommes là, d'autres Sahraouis arrivent et une discussion s'engage sur le fonctionnement de l'atelier. Ils regrettent le manque de travail et se disent prêts à élargir leur activité. Ils auraient besoin d'un second véhicule pour être plus disponibles pour les dépannages. Se basant sur d'autres projets qui se développent dans les camps, ils abordent le sujet d'une rémunération, ce qui permettrait de motiver davantage ceux qui sont préposés à notre projet. C'est une question très importante que nous devons prendre en compte dans notre recherche de fonds.

Dépôt de matériel

Dans le dépôt de matériel adjacent à l'atelier nous découvrons une quantité de matériel de première nécessité pour les installations solaires (boîtes de dérivation, lampes, condensateurs, circuits imprimés, fils, etc.) ne provenant pas de nos livraisons. Il semble que ce stock ne soit pas inventorié et connu des tous, ce qui empêche certains électriciens sahraouis de s'approvisionner pour les réparations qu'ils ont à faire. C'est une lacune qu'il faut combler.

Remorque du poste de police d'El Ayoun

Notre remorque est là, elle fonctionne, mais les batteries et le régulateur ont été installés à l'intérieur du bâtiment pour

éviter les dégâts. 7 lampes sont alimentées directement ainsi qu'un émetteur radio et un poste de télévision par l'intermédiaire d'un onduleur branché directement sur les batteries qui, après deux ans, paraissent en bon état.



Hôpitaux

Nous faisons le tour des hôpitaux des camps pour en vérifier les installations, procéder à quelques améliorations et redonner des indications de maintenance au personnel. Nous avons en effet constaté que des batteries manquaient d'eau et que des lampes restaient allumées en permanence, donc parfois inutilement.

A l'hôpital d'Ausserd, nous avons installé l'année dernière un double toit sur l'une des chambres de malades afin de l'isoler et limiter ainsi la surchauffe due au soleil sur les tôles du toit. A 10 heures du matin la température était égale à celle de la chambre avoisinante non isolée. A midi elle était de 2 degrés inférieure. Ce résultat est donc encourageant: il nous faut voir comment nous pouvons encore l'améliorer.

Des containers pour la conservation des aliments

Nous rencontrons le directeur de l'Hôpital national et lui expliquons le projet d'enterrer des containers pour la conservation des aliments. Il est tout à fait favorable à l'idée et nous indique un endroit, près des cuisines, où un léger surplomb semble facile à aménager. Les containers à disposition ne manquent pas; il ne reste plus qu'à calculer qu'elle épaisseur de terre ou de sable leurs tôles peuvent supporter. Ainsi enterrés la température intérieure devrait pouvoir être maîtrisée.

Remarques pour l'ensemble des installations

Elles sont utilisées de manière très intensive. Elles fonctionnent et ce résultat est encourageant. Les batteries, pièces maîtresses des installations, ont une durée de vie très variable. Si le bon fonctionnement du régulateur est décisif, il semble aussi que leur mise en service devrait être plus minutieuse et leur entretien permanent. C'est une question qu'il faudra revoir dans les cours de formation. Nous avons aussi remarqué que les membres du groupe solaire ne sont pas toujours convaincus de la nécessité des régulateurs, d'autant plus qu'ils jouent le rôle de «flic» en coupant le courant lorsque la batterie se vide trop. Dans les locaux, il fait très sombre, même la journée, les volets étant fermés à cause des vents de sable. Il faut donc trouver des solutions en réalisant des puits de lumière ou en équipant les fenêtres de vitres. A étudier également

car la lumière naturelle permettrait d'économiser l'électricité solaire et donc la recharge des batteries pendant la journée.

En effet, il est important que les locaux publics – les écoles en particulier – soient suffisamment éclairés car beaucoup d'enfants ont des problèmes de vue dus en partie au fait qu'ils travaillent dans une semi-obscurité, dans les tentes familiales également.



Conclusion

La suite de notre projet doit être envisagée à deux niveaux:

- d'une part assurer le fonctionnement courant de nos installations en le confiant à des personnes dûment mandatées et formées, avec un budget qui permette d'acheter le matériel nécessaire et de rétribuer, ou indemniser, ceux qui seront à la tâche,
- d'autre part assurer un suivi, une fois par année par exemple, en nous rendant sur place et en consacrant deux à trois semaines pour des évaluations et des cours de perfectionnement.

Ainsi nous pourrions assurer une durée à notre projet, participer à l'amélioration des conditions de vie dans les camps et mettre en valeur cette ressource inépuisable qu'est le soleil, à condition de bien savoir s'en servir.

André Rosselet

DES NOUVELLES DE NEUCHATEL : AIDE A L'UNFS

Depuis quelques mois, notre groupe neuchâtelois de soutien «Formation Femmes Sahraouies» a réfléchi à un nouveau projet d'aide à l'UNFS (Union Nationale des Femmes Sahraouies). Il ne s'agissait plus d'accueillir des stagiaires chez nous, comme par le passé, mais plutôt d'aller apporter notre contribution sur place. L'opportunité d'une collaboration avec l'ONG française «Triangle» nous a facilité les choses. En effet, Triangle soutient les centres pour handicapés dans les camps depuis trois ans déjà. L'ONG met sur pied la formation continue des éducatrices, participe aux constructions des centres et développe l'aide aux familles. Notre apport s'accorde bien avec ses actions et les complète. Voici donc le récit de cette nouvelle expérience.

Françoise Buchet

Une semaine d'éducation par le mouvement au centre pour handicapés d'El Ayoun 8 au 14 octobre 2003

Le but de notre séjour était d'apporter un soutien aux éducatrices en proposant des activités corporelles avec les enfants handicapés, à l'aide d'un matériel varié, spécifique pour le mouvement et très attractif que «Formation Femmes Sahraouies» de Neuchâtel offrait au Centre.

Comme convenu avant notre départ, l'organisation Triangle assure notre hébergement à Alger en début et fin de

séjour ainsi que dans les camps. Elle met à notre disposition un chauffeur et une interprète tout au long de notre séjour.

Mercredi matin, Ikber, notre chauffeur, nous conduit à El Ayoun en compagnie de Chaker, collaborateur de Triangle et de M'Barka, notre traductrice. Elle est psychologue et a déjà travaillé lors d'autres cours de formation donnés sous l'égide de Triangle, dans les quatre centres pour handicapés des camps.



Nous sommes accueillies par la directrice, les éducatrices et éducateurs qui suivront les cours. Après les présentations, nous visitons le centre fraîchement construit mais pas encore inauguré. Il a été tout spécialement ouvert pour notre venue! Les locaux sont encore vides, ce qui a favorisé le travail corporel. Nous présentons nos objectifs pédagogiques et demandons quelles sont les attentes des personnes présentes. Puis Anne propose quelques exercices pratiques. C'est un moment magique. L'ambiance est très positive.

Des progrès quotidiens

Dès le jeudi, nous travaillons chaque matin avec un autre groupe d'enfants et tout le personnel enseignant. En principe, chaque enfant ne vient qu'une fois, mais certains sont là chaque jour et demandent à participer aux activités. Ce travail d'expression corporelle favorise l'intégration de l'être. Grâce aux exercices-jeux, les enfants s'exercent, osent se tromper, rient, se rattrapent, recommencent sans être jugés. L'éducatrice par le mouvement leur donne les clés permettant des progrès, des occasions de devenir plus autonomes et mieux dans leur corps. Il y a beaucoup de bonne humeur et de joie dans ces matinées et nous partageons d'intenses moments de rire et d'émotion.

Chaque jour nous sommes accueillies chez Bedid, une éducatrice du centre, pour le repas de midi. Arrive ensuite le moment de la sieste salvatrice: la chaleur est impitoyable!... Puis nous faisons le point, discutons de la suite du projet avec M'Barka en buvant les trois théés rituels. Parfois nous écoutons de la musique traditionnelle sahraouie et les femmes se mettent à danser.

Travail dans de bonnes conditions

Nous retournons au centre en fin de journée. L'après-midi est réservé à la théorie, aux échanges et à la synthèse du travail du matin. Tous les participants sont très assidus et semblent prendre

beaucoup de plaisir à cette semaine de perfectionnement, prise sur leur temps libre. Dans les camps de réfugiés, le personnel enseignant travaille sans salaire. Son engagement suscite notre admiration. A la fin de chaque stage, les éducatrices et éducateurs reçoivent une indemnité d'encouragement de la part de Triangle.



Compte tenu de la situation difficile dans les camps de réfugiés sahraouis, nous avons pu travailler dans de bonnes conditions grâce au professionnalisme de la traductrice et du chauffeur et à l'enthousiasme des éducatrices et éducateurs.

Nous avons eu beaucoup de joie à partager notre temps avec tout le personnel enseignant du centre d'handicapés d'El Ayoun. Les échanges ont été très riches.

Cette belle réussite et l'aide si appréciable et indispensable de Triangle nous incitent à penser à de nouveaux projets: retourner à El Ayoun pour prolonger cette expérience et, pourquoi pas, aller soutenir les autres centres pour handicapés.

Anne Ferrario et Micheline Vuilleumier

Message des éducatrices et éducateur du centre pour enfants handicapés d'El Ayoun

La vie du peuple sahraoui est très modeste. Tout le monde vit dans un équilibre moral et psychologique difficile. Les enfants handicapés souffrent doublement: parce qu'ils sont réfugiés et à cause de leur handicap.

Autrefois dans notre société, les handicapés étaient un peu mis de côté. Depuis quelques temps, ils bénéficient d'aide humanitaire, surtout de Triangle. Ces aides facilitent l'intégration des handicapés dans la société. L'école est gratuite pour tous les enfants. Tout le peuple est soulagé et satisfait des efforts faits par les amis de notre pays. Aujourd'hui, les personnes handicapées peuvent avoir une éducation spécialisée et ont assez de matériel. Cela encourage beaucoup les enfants à venir régulièrement au centre.

Enfin merci pour la formation donnée par Anne et Micheline. Pour les cours théoriques et pratiques et pour le matériel. Tout cela va faciliter le travail des éducatrices et éducateurs et améliorer notre méthode de travail avec les enfants.

Souhait de M 'Barka: je souhaite qu'un journaliste vienne visiter les camps pour prendre conscience de la réalité sahraouie, pour essayer de sensibiliser la population suisse par rapport à la souffrance du peuple sahraoui. Le conflit du peuple sahraoui semble être oublié.

**POUR PERMETTRE AU GROUPE NEUCHÂTELOIS
DE POURSUIVRE SON TRAVAIL
D'AIDE A L'ECOLE POUR HANDICAPES**

**ET DE DEVELOPPER DE NOUVEAUX PROJETS
EN COLLABORATION
AVEC LES RESPONSABLES SAHRAOUI-E-S**

**VERSEZ VOS DONS
à notre ccp 12-6818-7**

Annoncer les
rectifications : postcod 1

JAB
2022 Bevaix



**MERCI DE
VOTRE SOLIDARITE**

**A TOUS NOS FIDELES
DONATEURS
ET A TOUS NOS LECTEURS**

**NOUS SOUHAITONS
UNE ANNÉE 2004
PLEINE DE REUSSITES
ET DE LIBERTES**

Le Comité



ADRESSES DE NOTRE COMITÉ

Suisse romande

Comité de soutien au peuple sahraoui – Case postale 177 – 1211 Genève 8 – Tél. 022 794 06 72

Dr Jean-Claude Vautier – 1350 Orbe – Tél. 024 441 30 45

Dr Marie-Claire et Emmanuel Martinoli – Case postale 2229 – 2800 Delémont 2 – Tél. 032 422 87 17

Françoise Buchet – 2063 Fenin (NE) – Tél. 032 853 50 80

Suisse alémanique

SCHWEIZERISCHES UNTERSTÜTZUNGSKOMITEE FÜR DIE SAHRAOUI – Postfach 8205 – 3001 Bern

14, RUE DU VILLAGE-SUISSE – CCP.: 12-6818-7 – TEL. 022 794 06 72 – FAX 022 312 40 22 – Internet: www.arso.org